

MOÏSE. – hébreu : **MoSchèH** ; grec : **Μωϋσησ** ; latin : **Moyses**

Le nom de Moïse : **MoSchèH**, est de la même racine que celui de Jésus : **IéSchOUHa**. En effet, ils dérivent tous deux du verbe « sauver » : **IaSchaH**. Jésus veut dire : « Il sauve » : le Sauveur. Moïse veut dire « Le sauvé » nom que lui donna la fille du Pharaon qui le sauve de la noyade.

Par les connaissances que nous avons aujourd’hui de l’histoire égyptienne, en raison du long travail des déchiffreurs, depuis Champollion (1778-1832) jusqu’à nos jours, les événements de l’Exode sont précisés par le calendrier égyptien. Ainsi nous pouvons dater à l’année près la naissance, la fuite, et la sublime vocation de Moïse.

La vie de Moïse en effet dure 120 ans : 3 périodes de 40 ans, très différentes, mais complémentaires, pour la formation tout à fait singulière du plus grand législateur de tous les temps. Législateur indispensable pour faire comprendre aux hommes pourquoi ils sont mortels et ce qu’ils doivent espérer de la puissance salvatrice du Créateur.

La naissance de Moïse est racontée dans les premiers chapitres de l’Exode. Nous pouvons la situer grâce à la généalogie des Patriarches, et, de ce fait, dans l’histoire de l’Egypte. En effet: elle se produit en l’année 2586 après Adam, soit en 1395 avant J.C. sous le règne du Pharaon Aménophis III (1429 – 1372) ¹ La gloire de ce pharaon fut immense et sa domination sur tout le Moyen Orient : il avait établi une paix universelle. Il ne croyait plus guère aux « dieux infernaux », des prêtres d’Amon, Horus, Anubis etc, qui exploitaient la mort et la sépulture des cadavres. Il pensait revenir au Dieu « Aton », des premières dynasties. ² Aménophis III n’ayant pas d’héritier mâle, c’était son fils adoptif, sauvé des eaux par l’une de ses filles, qui était de droit l’héritier du trône. ³ Dix ans après la naissance de Moïse, Aménophis III eut enfin un fils, de l’une de ses femmes Tiyi, la mittanienne. Il y a donc à la cour du Pharaon deux prétendants à la succession : Moïse et Aménophis IV. Ils sont élevés ensemble sous les maîtres et les tuteurs les plus qualifiés, jusqu’à la mort d’Aménophis III. Aménophis IV monte sur le trône à l’âge de 13 ans; Néfertiti sera son épouse qui lui donnera 6 filles. ⁴ Pas de garçon. Moïse a déjà 23 ans. Cinq ans plus tard, Aménophis IV adopte ouvertement la foi au Dieu unique des premières dynasties égyptiennes : Aton, et change son nom en « Akhénaton » : "Le bien-aimé d'Aton", il construit une nouvelle cité, appelée Akhétaton : «L' horizon d'Aton,» sur la rive droite du Nil, à El-Amarna.

¹ - Ce décompte est possible grâce au calendrier de "l'Ere juive" que j'ai pour ma part retrouvé dans le livre de Julio Meinvielle : "Les Juifs dans le mystère de l'histoire". Par ce calendrier nous obtenons la date de 3981 après Adam pour la naissance du Christ.

² - Ou le Dieu « ON » dont il est question dans l’histoire de Joseph, Gen. 41/40.

³ - C’est ce que rappelle l’Épître aux Hébreux, dans les versets 24-26 du ch, 11

⁴ - Au Louvre on peut voir une sculpture saisissante de ce couple fragile et émouvant, sur lequel on croit deviner la fin tragique de leur brève existence.

En 1355 (av.J.C.), Moïse tue un égyptien qui rudoyait un hébreu, et s'enfuit en Madian.(Ex.2/11-22). Dix ans plus tard, mort d'Akhénaton, à l'âge de 31 ans, après avoir régné 18 ans, pendant lesquels il a favorisé le culte d'Aton. Son gendre, Toutankhaton a 9 ans à la mort de son beau-père ⁵. Régence de Néfertiti, son épouse. Revanche des prêtres d'Amon. Sous leur pression le pharaon revient au culte d'Amon et prend le nom de Toutankhamon. Il meurt prématurément à l'âge 18 ans. Son tombeau, d'une extrême richesse, a été découvert intact en 1922.

Cinq ans d'anarchie s'en suivent. Le général Horemheb prend le pouvoir; il effacera toute trace du culte d'Aton. Il règne pendant 26 ans, jusqu'en 1314. C'est pendant l'hiver 1315-1314, que Moïse, à l'âge de 80 ans, reçoit dans la vision du Buisson Ardent, la mission de retourner en Egypte pour en délivrer Israël. C'est au début de l'année 1314 que Moïse aborde le pharaon, Horemheb, qu'il connaissait bien, dont il parlait la langue, lorsqu'il avait été avec lui à la cour d'Aménophis III puis d'Akhénaton. Le pharaon Horemheb refuse d'obéir à Moïse, il subit les 10 plaies, qui sont racontées dans le livre de l'Exode. Il cède enfin, à la suite de l'extermination des « premiers-nés », subissant ainsi la loi pharaonique, qui, 80 ans plus tôt, était déjà en vigueur pour l'extermination des fils des Hébreux. Horemheb poursuit les Hébreux avec ses chars et ses cavaliers, mais il est englouti par le retour de la mer, comme le raconte la Bible : cantique de Moïse. ⁶

Moïse, par son ascendance et sa langue maternelle est un sémite. Il porte en lui toutes les traditions de l'ancienne civilisation chaldéenne. Par son éducation à la cour du Pharaon, il reçoit toutes les richesses de la civilisation égyptienne. Il est donc le réceptacle du trésor religieux et culturel de l'antiquité. ⁷ Quarante ans de formation. Au désert de Madian, comme berger des troupeaux de son beau-père Jéthro, il entre dans une période de réflexion, « mis à part », pour faire le bilan de ce qu'il a appris sur le genre humain. A 80 ans il reçoit sa mission par Dieu lui-même, ainsi que la législation pédagogique et rituelle qui va guider Israël dans la voie droite : Dieu lui parle « *face à face* », (Nb. ch 12), soit sur le Sinaï, soit ensuite dans la Tente de Réunion : le tabernacle de l'Alliance. Cependant sur le Sinaï, il ne put voir Dieu que de dos, car il n'était pas encore entré dans ses confidences. Cette éducation du peuple hébreu va durer 40 ans, avec divers épisodes, qui sont racontés dans l'Exode, le Lévitique, les Nombres. Enfin à l'âge de 120 ans, Moïse rassemble les Anciens d'Israël et leur dicte la « deuxième loi » ou le « rappel de la Loi » en hb.

⁵ - Il avait donné ce garçon de 8 ans comme époux à l'une de ses filles.

⁶ - Par le calendrier de l'Ere juive on identifie ainsi le pharaon qui a été englouti dans la Mer Rouge. Ce n'est pas Ramsès II comme on l'a cru longtemps, mais ce général Horemheb dont on a retrouvé deux tombeaux, l'un inachevé dédié au culte d'Aton, l'autre dédié au culte d'Amon. Les pharaons faisaient construire leur tombeau bien avant leur mort. Changeant de religion, Horemheb arrêta les travaux du premier et en fit construire un second. Sa momie n'a pas été retrouvée. Pour plus d'informations : voir notre ouvrage "Retour au Paradis Terrestre" ch. 4/16-24. Pour la date de la mort d'Horemheb, voir l'ouvrage de A.C. Carpiceci. « La merveilleuse histoire des pharaons », les tables chronologiques, notamment celle de la page 17.

⁷ - Voir notre ouvrage : « L'alliance de Dieu et des hommes »

« Voici-les-paroles », c'est le Deutéronome, dont la date et le lieu sont parfaitement indiqués au début du livre.

Le lecteur remarquera que le Nom de Moïse ne figure pas dans la Genèse, quoique ce livre soit le premier du « Pentateuque », le premier des "cinq rouleaux" de Moïse (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). La Genèse est donc bien constituée de textes antérieurs à Moïse, qui formaient le « livre de famille des Hébreux » sans doute en plusieurs « documents » très anciens. Seul le premier chapitre : l'histoire de la genèse de la Terre, lui vient d'une révélation particulière, celle qu'il reçut sur le Sinaï (Ex.24/16), car aucun témoin de cette époque géologique n'était présent. Sa vision dure 6 jours, d'où les 6 jours (=6 époques) de la création.⁸ Alors que les 4 autres livres constituent la révélation directe de Dieu à Moïse pour qu'il accomplisse sa mission de législateur et de pédagogue. Notons aussi que l'Eglise a toujours affirmé l'inspiration divine de ces livres, qui constituent aussi bien pour les chrétiens que pour les Juifs le plus précieux trésor, préparatoire à l'Évangile.

Moïse en Madian n'avait pas fait circoncire son fils Gerson qu'il eut de Séphora, fille de Jéthro, prêtre de Madian. Lors de son retour en Egypte, il fut affligé d'une cruelle épreuve au point qu'il crut mourir. (Ex.4/24-26). Séphora, intuitive et perspicace comprit que la colère du Tout-Puissant sur son homme découlait de cette négligence. Elle prit les devants et coupant le prépuce de Gerson, elle en toucha Moïse en lui disant : "*Tu es pour moi un époux de sang*". Elle reconnaissait ainsi que la brisure de l'hymen avait attiré sur eux la sentence de mort, que seul un rite sacrificiel pouvait écarter. D'où son geste. "Un époux de sang" : combien Moïse a-t-il dû réfléchir à cette parole de vérité ! Chacun sait que lorsque le sang coule, la vie s'en va. Alors que le Christ sera pour son église un "époux de pain". Et remarquons-le : toute la Loi de Moïse sera faite en vue de discipliner la chair, de la contraindre par une règle drastique. Tout est codifié pour que le père prenne la responsabilité de sa progéniture, limite ses propres débordements charnels, et enseigne à ses fils à faire de même. Ce faisant la Loi de Moïse, en codifiant ainsi la génération charnelle, devient elle-même "une force de péché", comme le constate saint Paul (1 Cor.15/56). Mais Dieu ne pouvait procéder autrement – par cette loi pédagogique – pour refréner sa créature déchue par la faute, et permettre ainsi à ceux qui deviendraient les pionniers de la Foi de comprendre et de revenir à son dessein premier : à savoir la génération sainte qui respecte le sein fermé et laisse à Dieu la paternité.

Après avoir conduit le peuple des Hébreux dans le désert pendant quarante ans, Moïse n'eut pas le bonheur de le faire entrer dans la Terre Promise. Il avait péché lors de la contestation aux eaux de Mériba. (Nb.20/2-13) Les hébreux réclamaient alors à boire, et Dieu prescrivit à Moïse de parler au Rocher pour en faire jaillir l'eau. Moïse, fort de son privilège "sacré", bien loin de faire ce miracle au nom de Yahvé, le fit en son propre nom et au nom d'Aaron, son frère : "*Ferons-nous jaillir pour vous de l'eau de ce Rocher ?*" Et levant la main, Moïse frappa deux fois le rocher de son

⁸ - C'est la vision de Moïse qui dure 6 jours et non pas la durée de la création.

bâton. Il a frappé, alors que Dieu lui avait dit: "tu parleras" au rocher. Double faute, prémonitoire de la faute du sacerdoce lévitique lorsqu'il frappera le Christ, le véritable Rocher d'Israël. Moïse a péché en usurpant le nom et la puissance de Dieu. Il ne verra la Terre Promise que de loin , depuis le Mont Nébo, au large de Jéricho. Là il mourut, au pays de Moab, et "Yahvé l'enterra", et "aucun homme n'a connu son sépulcre". (Dt.34). Les Juifs de même qui ont frappé le Christ ne feront pas entrer l'humanité au Royaume du Père, mais l'Eglise : c'est en effet à saint Pierre que les clefs du Royaume de Dieu ont été remises, et non pas au grand-prêtre juif.

Une tradition rapporte l'assomption de Moïse.

oooooooooooooooooooo